

EXPÉRIENCES INSPIRANTES
ET MÉTHODOLOGIES

Inclure pour transformer

LES COLLECTIONS DU F3E



REPÈRES SUR

LE RENFORCEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES ACTEURS ET ACTRICES LOCALES

PAR UNE MÉTHODOLOGIE D'INTÉGRATION DE LA THÉMATIQUE ENVIRONNEMENTALE DANS LES PROGRAMMES DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

VINCENT HENIN ET PAULA UGLIONE (LOUVAIN COOPÉRATION)



*Faire dialoguer les savoirs
scientifiques et populaires*

Cet article vise à explorer la manière dont l'Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE), méthodologie créée par l'ONG Louvain Coopération¹, favorise le renforcement du pouvoir d'agir des acteurs et actrices du développement local, grâce à la dimension dialogique tant de sa dynamique de construction que d'application. Cette approche a été créée pour répondre au besoin d'une méthodologie structurée, structurante et pragmatique, sur laquelle s'appuyer pour prendre en compte l'environnement dans les programmes de développement économique. L'expérience montre que l'Approche modifie la manière dont les acteurs et actrices prennent en compte et considèrent leur rapport aux environnements dans lesquels elles et ils sont impliqués et amène également à une sensibilisation et un plaidoyer pour l'environnement, ainsi qu'à un renforcement du suivi-évaluation.

Dans un premier temps, nous présenterons certains éléments conceptuels et méthodologiques de l'Approche OIE. Ensuite, nous essaierons de mettre en

1. ONG associée à l'Université catholique de Louvain, Belgique.

PAR UNE MÉTHODOLOGIE D'INTÉGRATION DE LA THÉMATIQUE ENVIRONNEMENTALE DANS LES PROGRAMMES DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

évidence la dimension interactive et multi-acteur et multi-actrice à la base du processus de construction de l'Approche OIE et de son utilisation. Cela nous permettra de démontrer que :

- le corpus théorique et méthodologique de l'Approche OIE suscite des réflexions collectives et multidimensionnelles de la part des praticien-ne-s du développement local, les invitant à remettre en question et à changer les réalités locales ;
- l'Approche OIE a été conçue à travers des pratiques sociales qui ont réuni différents savoirs, traditionnellement séparés par les modes hégémoniques de pensée de la société moderne.

Approche Outil d'Intégration Environnementale

Dans le cadre de son Programme de Sécurité Alimentaire et Économique (SAE)², Louvain Coopération accompagne des entrepreneurs et entrepreneuses (individuelles, ou collectives, agricoles ou non agricoles) à mieux produire et commercialiser. Pendant de nombreuses années, s'est posée la question de la manière de remplir cette mission en intégrant, de façon systémique et pragmatique, à la fois les contraintes de rentabilité, de compétitivité et de respect de l'environnement. Pour répondre à ces préoccupations, Louvain Coopération a développé une approche spécifique traduite en deux outils/variantes : l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice.

Les outils OIE portent une attention structurée sur les relations bidirectionnelles entre l'environnement et, respectivement, un projet/programme de coopération au développement (le Programme SAE ou autres, car l'Approche OIE est adaptable)³ ou une activité productive agricole ou non agricole.

2. Réalisé en Afrique (Bénin, Burundi, Madagascar, RDC et Togo), Amérique andine (Bolivie et Pérou) et Asie (Cambodge).

3. Entre 2016 et 2020, 1.026 OIE (11 OIE-Programme et 1.015 OIE-Producteur/Productrice) ont été réalisés dans le Programme SAE de Louvain Coopération, et une dizaine par d'autres institutions, au sein de leurs programmes.

L'OIE-PROGRAMME

Il s'applique au niveau macro d'un projet/programme. Il consiste en une analyse de la part de l'équipe responsable en quatre étapes :

1. le diagnostic environnemental,
2. le check-up environnemental,
3. le monitoring environnemental,
4. la mémoire environnementale.

Chaque étape étudiera, en deux ou trois questions, cinq thématiques :

1. Le contexte environnemental du programme ;
2. La cohérence environnementale du programme ;
3. Les effets de l'environnement sur le programme ;
4. Les effets du programme sur l'environnement ;
5. Les capacités de gestion environnementale et d'adaptation aux problèmes environnementaux. L'objectif est d'identifier les potentielles relations réciproques entre un projet/programme et son environnement en vue d'une meilleure prise en compte de ce dernier.

L'OIE-Producteur/Productrice est conçu pour structurer un dialogue, une réflexion, au niveau environnemental entre un-e agent-e économique responsable d'une activité productive soutenue par un projet/programme (Programme SAE ou autres) et l'équipe technique dudit projet (mais peut également être utilisé par un-e agent-e économique non accompagné-e, dans un exercice d'auto-analyse). Il peut s'agir d'un individu, une famille, un groupe, une association, une coopérative, une collectivité, etc. Il s'applique en trois étapes :

1. un diagnostic environnemental concernant l'activité du producteur ou de la productrice est réalisé, en mettant en évidence les influences réciproques entre son activité et l'environnement, sa volonté à s'engager

pour une meilleure prise en compte de l'environnement dans son activité, et ses capacités et besoins pour s'engager ;

2. sur base de ce diagnostic, le but est de conduire à la prise d'engagements auto-déterminés de la part du producteur ou de la productrice, ainsi qu'à certaines actions d'appui à mettre en œuvre par le projet/programme qui l'accompagne ;
3. selon les modalités convenues, la progression de la mise en œuvre des engagements est évaluée.⁴

4. Pour une découverte exhaustive des deux outils, veuillez consulter <https://www.louvaincooperation.org/fr/environnement> où ils sont téléchargeables en français, anglais et espagnol.

La construction et l'utilisation de l'Approche

Le dialogue, la réflexion et l'action

Un guide pour le dialogue. Voilà qui résume bien la dynamique méthodologique de l'Approche OIE, traduite par des outils qui créent avant tout une situation de rapprochement des acteurs et actrices qui participent à un programme de coopération au développement, autour du travail d'analyse de la réalité de leur relation à l'environnement de manière collective.

“**Remplissez, si possible, cet outil en équipe (idéalement avec l'avis de tiers, en particulier les potentiel-le-s bénéficiaires du programme [...]) afin de diversifier les points de vue. Le résultat en sera d'autant plus riche et pertinent.** » (OIE-PROGRAMME, P 2).

Cette recommandation, qui se trouve dans la partie introductrice de l'OIE-Programme, montre clairement le fil conducteur de l'Approche OIE : l'invitation au dialogue. La partie introductrice de l'OIE-Producteur/Productrice souligne également les différentes possibilités de son application : soit écrite, soit orale, en fonction des profils et des préférences des personnes qui y participent. Cette ouverture – un autre principe méthodologique de l'Approche OIE, encadrée par l'esprit d'inclusion – se justifie comme reconnaissance et appel à l'autonomie de ces acteurs et actrices et comme respect de leurs choix.

Dans la première étape de l'OIE-Producteur/Productrice,

“**l'idée est de mettre en évidence les connaissances et les perceptions du producteur ou de la productrice par rapport à l'environnement.** »

(OIE-PRODUCTEUR/PRODUCTRICE, P 3).

C'est le monde des producteurs locaux et productrices locales qui est ici mis en valeur, par une méthode – un diagnostic environnemental sous forme de questionnaire semi-structuré – qui les invite à une analyse intuitive, ancrée sur ce qui est valable pour elles et eux en fonction de leurs points de vue et de leur sensibilité par rapport à la réalité. À l'étape suivante de cette même variante, l'étape de la prise d'engagements auto-déterminés :

leur autonomie est renforcée car elles et ils sont invités à fixer elles-mêmes et eux-mêmes ce qu'il est important de réaliser, ainsi que l'ampleur et les délais de réalisation.

PROGRAMME SAE

Dans le Programme SAE, l'application de l'OIE-Producteur/Productrice entre 2016 et 2020 s'est traduite par 1 466 engagements en faveur de l'environnement pris par des entrepreneurs et entrepreneuses locales, comme au Bénin, avec des actions de :

- rotation des cultures/d'assolement ;
- compostage et d'utilisation d'intrants et de pesticides organiques ;
- gestion intégrée des ravageurs et maladies des plantes cultivées ;
- paillage, reboisement et d'utilisation de haies vives.

(données du Rapport Interne 2021 Programme Uni4Coop, Louvain Coopération)

Ce que l'on cherche principalement en invitant ces acteurs et actrices à passer par les étapes des outils de l'Approche OIE, ce n'est pas l'impact du contenu de leurs réponses sur la réalité environnementale, mais plutôt l'émergence de leur volonté de remettre en question et de changer cette réalité.

PAR UNE MÉTHODOLOGIE D'INTÉGRATION DE LA THÉMATIQUE ENVIRONNEMENTALE DANS LES PROGRAMMES DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

C'est là que se trouve le « mouvement » par lequel l'Approche propose une intégration environnementale qui légitime le pouvoir d'agir. Une perspective méthodologique de recherche-action, dont l'enjeu principal est la production simultanée de connaissances, la transformation des réalités sociales et le renforcement des compétences individuelles et collectives [Faure, 2010].

Aux questions *Quels groupes endogènes ou exogènes au programme pensez-vous être les plus vulnérables aux problèmes environnementaux ? Pour quelles raisons ? Quelles actions les aideraient ?*, la réponse de l'équipe locale du Programme SAE au Congo illustre particulièrement la dynamique réflexive que mobilise l'Approche :

“ Dans le contexte du Sud-Kivu, les femmes et les enfants constituent des couches spécialement vulnérables aux risques environnementaux. Ceux-ci sont les plus exposés aux maladies et épidémies qui se développent dans leurs milieux. Les peuples autochtones, les groupes minoritaires ou défavorisés (les handicapés, les filles abandonnées “mères célibataires”, les enfants en conflits conjugaux, les veufs et veuves...) ainsi que les habitant-e-s des coins physiquement reculés n'ont pas le même niveau d'accès aux appuis du programme et restent ainsi ignorant-e-s en la matière. La première action pour les aider est de les intégrer au programme afin qu'elles et ils puissent bénéficier au même titre que d'autres du renforcement de capacités dans divers domaines. Au même moment, la conservation et la protection des aires protégées sont très importantes, la vie de l'homme est également très importante. Des initiatives d'encadrement des populations riveraines des aires protégées dans les mécanismes alternatifs de survie (réinstallation des communautés refoulées des aires protégées vers de nouveaux sites, Activités Génératrices de Revenu, etc.) sont intéressantes à soutenir. » (RAPPORT INTERNE LOUVAIN COOPÉRATION, PROGRAMME SAE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

Cet extrait figure la dynamique réflexive que sont capables de mobiliser les éléments conceptuels et méthodologiques de l'Approche lors de l'application de ses outils.

On le voit, cette question appelle directement à une réflexion sur le caractère inclusif de l'intégration environnementale dans un programme de coopération au développement. Et la réponse illustre la force de la question pour susciter la prise en compte par les acteurs locaux et actrices locales des multi-systèmes (genre, âge, famille, santé) et des multiples facteurs (éducatifs, légaux) ainsi que des niveaux d'action (individuelle, collective, territoriale) impliqués et requis dans une démarche d'intégration des enjeux environnementaux dans un programme de coopération au développement.

À travers le dialogue, la réflexion et l'action, ces outils sont une ressource pour anticiper les risques et adapter les stratégies afin d'y faire face, comme, par exemple, appuyer la communauté dans la mise en place d'un impôt pour régler la coupe abusive de bois dans les forêts communautaires à Madagascar.

Ils offrent aux partenaires locaux les moyens d'aborder l'impact environnemental, d'y réfléchir et de s'investir dans cette réflexion.

Par exemple, au Bénin, le partenaire Guichet d'Économie Locale du Sud Bénin (GEL-SB) a développé une base de données des OIE-Producteur/Productrice réalisés, ce qui leur a fourni un suivi plus structuré.

L'OIE-Programme amène à une réflexion commune des équipes de projet sur la dimension environnementale de leur stratégie d'intervention et génère également une analyse qui donne lieu à un débat plus objectif, voire des actions de plaidoyer, avec d'autres partenaires et/ou des autorités publiques ou communautaires.

L'OIE Producteur/Productrice suscite une prise de conscience chez les entrepreneurs et entrepreneuses de certaines dimensions environnementales à considérer dans leurs activités la nécessité de se soucier de la gestion des déchets ou des eaux usées, par exemple.

Cette étape de prise de conscience est préalable et essentielle à toute action.

Le regroupement d'OIE Producteur/Productrice, tel que proposé par le GEL-SB, permet une analyse par filière rendant possibles l'identification des difficultés ou la réflexion sur les interventions sectorielles, comme, par exemple, le problème d'accumulation des déchets d'épluchures de manioc au Bénin et leur transformation en compost ou nourriture animale.

PAR UNE MÉTHODOLOGIE D'INTÉGRATION DE LA THÉMATIQUE ENVIRONNEMENTALE DANS LES PROGRAMMES DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Les échanges entre multiples acteurs et actrices

Le processus de construction de l'Approche OIE s'est appuyé sur la volonté et le potentiel de participation des acteurs et actrices locales, et il s'est déroulé dans des espaces d'échange et de mutualisation propices au renforcement de leur pouvoir d'agir.

La construction des différentes versions de l'Approche OIE⁵ a réuni et intégré de multiples acteurs et actrices, au nord comme au sud : des membres des équipes de Louvain Coopération à différents niveaux de la hiérarchie institutionnelle, des partenaires locaux (associations communautaires, ONG ou autres), des représentant-e-s des gouvernements locaux ou des autorités publiques et communautaires locales, des académiques et des étudiant-e-s, des entrepreneurs et entrepreneuses locales du Programme de Sécurité Alimentaire et Économique et divers praticien-ne-s du développement.

L'interaction entre ces acteurs et actrices a constitué le socle du processus par lequel la construction, la diffusion et l'appropriation de l'Approche OIE s'est déroulée de manière intégrée et organique, et non pas de manière séquentielle, selon des étapes bien distinctes et temporellement séparées. Dans ce processus, des individus et des groupes aux différences culturelles, éducatives et expérientielles ont participé de manière effective à l'émergence de l'Approche OIE, à sa consolidation et à son appropriation.

Pour Edgar Morin (2014), la modernité aurait radicalement changé les modes de pensée ; elle aurait, notamment, introduit une séparation considérable entre le savoir scientifique et le savoir populaire. Le « silence » de certains groupes sociaux en est l'un des effets, dans la mesure où les discours et les rationalités scientifiques plus

5. De 2012 à 2019, dans un processus continu de définitions et d'améliorations, cinq versions consécutives de l'Approche OIE ont été construites (voir www.louvaincooperation.org/fr/environnement).

classiques tiennent ces personnes pour incapables d'avoir et de transmettre une connaissance importante. Ce que la modernité a produit est une déliance – une séparation – entre groupes socialement et culturellement différents, entre expérience et expérimentation, entre raison et intuition, entre autres [Bolle de Bal, 2003]. Dans le processus de construction de l'Approche OIE s'est opéré un glissement de cette tendance hégémonique vers un processus horizontal, qui inclut et intègre les différents savoirs et expériences, au travers d'une approche réellement participative⁶ :

“ Enfin, nous avons laissé la parole aux participant-e-s pour qu'ils et elles expriment leurs commentaires, questions, réflexions et critiques dans le but de mettre en avant les points forts et les points faibles de l'OIE institutionnel⁷ et les suggestions d'amélioration ou d'adaptation. [...] Les exercices pratiques leur ont permis de s'approprier l'outil et de le manipuler avec plus d'aisance. »

L'Approche, pour les animateurs et animatrices locales, doit, certes, être participative, mais elle doit également devenir significative, c'est-à-dire qu'elle doit être capable de toucher de manière importante les modes de pensée et d'agir des participant-e-s [Vygotski⁸, 1985] :

“ Lors du tour de table final, les participant-e-s ont exprimé de la satisfaction et de la joie. Elles et ils estiment que l'expérience a été très enrichissante et que l'atelier s'est déroulé dans la convivialité, le dynamisme, l'écoute et la patience. [...] Selon elles et eux, l'atelier a été un lieu d'échanges d'expériences et de visions entre les organisateurs et organisatrices et les participant-e-s. Les débats, parfois corsés, ont été constructifs. Cela a permis d'abattre un énorme travail au cours de la semaine, débouchant sur l'élaboration d'un nouvel outil OIE bénéficiaire⁹, léger et adaptable, qui facilitera le travail des équipes sur le terrain. »

6. Les trois extraits suivants font partie d'un rapport de Mission au Bénin en 2016. Il a été rédigé par la responsable de la mission, une assistante junior (AJ) de la Coopération Technique Belge (CTB), collaborant à l'époque avec Louvain Coopération. Ils exemplifient les ateliers qui ont été réalisés depuis 2012 dans tous les pays où l'ONG opère, dans le but de diffuser l'Approche OIE. Parallèlement à ces ateliers, une large démarche d'échanges et de dialogue a eu lieu avec la communauté universitaire – en particulier la belge, mais aussi africaine et andine et le secteur de la coopération au développement en Belgique.

7. L'OIE-Institutionnel correspond à la 3ème version de l'OIE-Programme parue en 2017.

8. Lev Vygotski (1896-1934) était psychologue, reconnu pour ses idées et théories sur l'importance de la dimension sociale et culturelle pour le développement humain.

9. L'OIE-Bénéficiaire a été créée en 2017 et devient l'OIE-Producteur/Productrice par la suite. Sa gestation à la suite de ces séances participatives au Bénin est un des exemples les plus emblématiques du pouvoir d'agir sur lequel l'Approche OIE s'est construite.

PAR UNE MÉTHODOLOGIE D'INTÉGRATION DE LA THÉMATIQUE ENVIRONNEMENTALE DANS LES PROGRAMMES DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Les intentions et les efforts de participation de chacun-e ont visé à rendre actifs et actives les acteurs et actrices locales dans la construction de l'Approche, en prenant vraiment en compte leurs opinions dans les décisions – ce qui a été rendu possible grâce aux relations non autoritaires –, ce qui constitue, selon Jürgen Habermas (1987), un principe crucial de l'agir communicationnel :

“ [...] Dès la première journée, nous nous sommes rendu compte de la nécessité de réorienter l'atelier. Nous avons essayé de nous adapter, tant du côté des organisateurs et organisatrices que du côté des participant-e-s. [...] au lieu d'une formation «formelle», l'atelier a pu évoluer vers un espace plus libre de construction et d'échanges. La limitation des anciens outils nous a permis de les retravailler ensemble, élément majeur dans l'appropriation et la validation de ces outils par l'ensemble des participant-e-s. »

Le principe qui a toujours été derrière ces espaces sociaux (les ateliers, les séances) de coexistence de différents points de vue et de différences était celui du respect et de la confiance mutuels. Un principe essentiel pour que les tensions et les critiques puissent surgir dans les relations interpersonnelles (des opinions divergentes, de contrariétés), non pas comme des manœuvres de dispute, mais comme des forces de négociation vers le « meilleur pour toutes et tous ».

Conclusion

Louvain Coopération s'est engagée à concrétiser l'intégration de la dimension environnementale. Elle l'a fait en créant une Approche fondée sur les principes du dialogue, de l'équité, de l'autonomie et de l'inclusion, se situant de ce fait dans un contexte sectoriel plus large d'un développement se voulant force de proposition face aux enjeux globaux. Depuis l'idée originelle en 2011 jusqu'à nos jours, l'Approche OIE s'est élargie surtout grâce à la participation de multiples acteurs et

actrices. Une grande communauté locale s'est réunie et impliquée dans le but de créer et de donner sens et importance à l'intégration environnementale envisagée par Louvain Coopération. Nous parlons ici d'une communauté locale, non seulement au sens de groupe avec une proximité géographique, mais surtout avec des objectifs convergents : les petit-e-s producteurs et productrices, les étudiant-e-s, les praticien-ne-s, les chercheurs et chercheuses, finalement des femmes et hommes, qu'elles et ils soient du nord ou du sud. C'est cette communauté qui a participé à la construction de l'Approche, par une démarche collective, laborieuse et pleine d'obstacles, mais sans nul doute légitime.

Ce sont des personnes, individuellement et collectivement, qui ont engagé leurs efforts pour réfléchir à des modes alternatifs de penser et d'agir dans le monde en rapport à l'environnement.

C'est là, à notre avis, que l'Approche OIE apporte sa – modeste – contribution au renforcement du pouvoir d'agir des acteurs et actrices de changements.

La dimension d'ouverture de l'Approche OIE lui donne un caractère de méthodologie d'amélioration continue qui peut toujours être adaptée, transformée, réinventée. D'ailleurs, elle a parfois été utilisée de manière distincte selon les profils, objectifs et rythmes de chacun et chacune. Cela s'est notamment produit lorsqu'elle a été croisée avec d'autres thématiques, comme l'éducation, par des institutions autres que Louvain Coopération¹⁰. C'est pourquoi les outils sont inscrits en Licence Créative Commune. Nous espérons donc que l'Approche OIE sera source d'inspiration pour d'autres praticien-ne-s, dans leur parcours vers des démarches plus durables et, surtout, plus dialogiques et inclusives.

BIBLIOGRAPHIE

- BOLLE DE BAL, Marcel, 2003 « **RELiance, DÉLIance, LIance : ÉMERGENCE DE TROIS NOTIONS SOCIOLOGIQUES** », *Société*, n° 80, vol. 2, p 99-131, 2003
- FAURE, Guy et al., *Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat*, éditions Quæ, 2010
- HABERMAS, Jürgen, *Théorie de l'agir communicationnel - Tome 1 - Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, éditions Fayard, 1987
- MORIN, Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, éditions Points, 2014
- VYGOTSKI, Lev, *Pensée et langage*, édition Sociales, 1985

10. Voir <https://www.educaid.be/fr/actualites/fiche-methodologique-environnement>.